

Le culte, un cheminement

a) Avant la confession du péché

Lecture biblique I : Luc 24, 13-24

Méditation I

Nous célébrons ce matin ce culte avec les catéchumènes... et je suis conscient que **ce n'est pas forcément facile pour eux , mais peut-être pour beaucoup d'entre nous aussi, d'entrer dans un culte traditionnel**: La musique n'est pas tout à fait celle qu'ils écoutent habituellement ! Les chants sont un peu datés, et la liturgie, le déroulement du culte, avec ses différentes étapes, n'est pas spontanément compréhensible...Il faut donc, comme dans beaucoup de domaines, **une forme d'initiation** pour vraiment entrer dans la célébration chrétienne, pour la comprendre et pour mieux la vivre...C'est pour moi assez étrange de constater que pour l'apprentissage d'un instrument de musique , pour la pratique d'un sport, pour la cuisine ou l'ordinateur, on accepte qu'il y ait un apprentissage, un entraînement, des règles, mais quand il s'agit de la religion, on a tendance à refuser cet apprentissage, cette tradition éprouvée au fil des siècles, pour privilégier une « spontanéité » ou une « modernité » qui est souvent un appauvrissement...

Le culte est essentiellement un dialogue entre Dieu qui nous y invite et l'être humain qui répond à cette invitation par sa présence, ses prières. La liturgie met en scène les **différentes étapes de ce dialogue**:

Dieu nous invite à Sa rencontre, nous y répondons par notre louange, c'est beau que le culte s'ouvre sur une **tonalité lumineuse** ! Le dimanche est le Jour du Seigneur, Jour de la Résurrection, jour de la Vie Nouvelle et chaque dimanche, quel que soit le temps liturgique, nous sommes dans une ambiance de Pâques, nous célébrons la Vie ; Qui dit dialogue dit **rencontre**...une rencontre que nous sommes invités à vivre avec le Christ ressuscité...Une rencontre qui nous transforme et qui nous donne un peu plus de force, de courage, d'énergie pour affronter notre vie quotidienne!

C'est dans cette perspective que j'aimerais lire aujourd'hui ce récit **des pèlerins d'Emmaüs**, comme une sorte de **parabole** de ce qui se vit dans toute célébration chrétienne. Car cette expérience de la reconnaissance, après bien des hésitations, du **Christ Ressuscité** lors de la fraction du pain n'est pas réservée à ces deux hommes le soir de Pâques...mais c'est une expérience que nous pouvons tous vivre ! Et on pourrait dire que le déroulement liturgique du culte est calqué sur cet épisode de l'évangile de Luc, correspond à cet aller-retour Jérusalem- Emmaüs- Jérusalem! Dans **le culte se vit aussi ce cheminement des pèlerins qui reviennent à leur point de départ, à leur vie quotidienne, mais avec un regard totalement transformé, à cause de la reconnaissance du Christ Ressuscité ! Une expérience qui les fait passer du désespoir à l'espérance, de la dé-mission à la mission!**

Dans l'évangile ce cheminement a lieu en plusieurs étapes...Et je vous propose de suivre pas à pas ces étapes, en les intégrant à chaque fois au déroulement de notre culte!

- Ce sont deux hommes **en désarroi** que nous rencontrons au départ de ce cheminement : deux hommes qui ont perdu leur espérance et leur illusion, pour qui tout est fini avec la mise à mort de celui qu'ils avaient regardé comme **un grand prophète** et en qui ils avaient mis toute leur attente d'un monde meilleur...Deux hommes **effondrés**, qui se sentent comme abandonnés et qui ressassent leur tristesse ! Et c'est bien là, au cœur de leur incompréhension que le Christ va les rejoindre et faire route avec eux! Et la première étape de cet accompagnement consiste à leur permettre de parler, s'exprimer sur leur tristesse ..."*Quels sont ces propos que vous échangez en marchant?*". C'est déjà le début d'une transformation

possible...Les deux pèlerins ne sont plus dans une relation de face à face où la tristesse de l'un ne vient que renforcer celle de l'autre...dans l'enfermement d'une souffrance sans issue, mais ils entrent **en relation avec un autre** qui leur permet de dire, d'exprimer, de mettre en forme leur incompréhension et leurs doutes...

- Et c'est dans le culte aussi la première étape, qui est ce qu'on appelle habituellement la "**confession des péchés**", mais qu'il ne faut pas entendre tout de suite au plan moral. Il ne s'agit pas d'énumérer un catalogue de fautes commises, il ne s'agit pas de s'accuser de tous les maux et de tous les vices pour se culpabiliser, mais il s'agit simplement de **se décharger devant Dieu de tout ce qui nous pèse**, de tout le réel douloureux de nos vies, de tout ce qui nous fait mal et nous **empêche de recevoir en profondeur la Parole d'Amour de Dieu** ...Dans notre récit, Cléopas, le pèlerin, dit où il en est, sans tricher, il prend le temps d'exprimer sa plainte, son désir d'un monde meilleur qui s'est soudain effondré, son incapacité à croire la parole des femmes qui annoncent la résurrection...Et cela est important! Car nous n'avons pas besoin de nous masquer devant Dieu...Nous pouvons nous présenter devant lui **tels que nous sommes**...Avec nos problèmes et nos soucis, avec notre désarroi devant le mal que nous subissons ou que nous commettons aussi! Avec le sentiment d'injustice et de révolte devant les violences qui sont perpétrées dans notre monde! **Rien de plus faux que de dire que nous abandonnons à la porte de l'Eglise tous nos soucis et révoltes...Ce serait le meilleur moyen de les retrouver tels quels à la sortie!**

Au contraire, nous venons devant Dieu avec tout ce que nous sommes et ressentons et nous déposons tout cela devant Lui... Parfois, il suffit d'une simple prière : "**Seigneur, prends pitié**" ...Et c'est bien la première étape, nous ne sommes plus seuls avec nous-mêmes pour ressasser ce qui nous pèse, mais nous pouvons le dire à Dieu, prendre le temps de déposer !

b) Avant confession de foi

Lecture biblique II : Luc 24, 25-27

Méditation II

Le temps de la plainte ou de la confession n'est qu'une entrée en matière . Il y a une seconde étape essentielle dans le récit de Luc : **l'explication par Jésus des Ecritures**. Il y a là pour les pèlerins déjà quelque chose de nouveau . Ils passent d'un discours sur eux-mêmes et sur Dieu, qui n'a pas fait ce que l'on attendait de lui, **à l'écoute de la Parole de Dieu**. Les deux hommes sont alors silencieux et c'est maintenant Jésus qui parle, qui leur explique les Ecritures, qui leur montre le dessein d'amour de Dieu qui se réalise sur la croix...

C'est aussi la **seconde étape de nos cultes** : l'écoute de la Parole. C'est pourquoi, nous prenons du temps pour lire la Bible et pour la prédication qui permet d'actualiser ces textes anciens. Dans la liturgie, il y a souvent un appel à l'Esprit Saint avant la prédication, pour que Dieu se manifeste en nous afin que nous puissions le comprendre. C'est pourquoi, nous pouvons contempler ce tableau rouge du temps de Pentecôte ! L'Esprit rend actuelle dans nos situations les textes bibliques. Et c'est ainsi que peut avoir **lieu une transformation de notre vision et de notre horizon**. Nous entrons dans le culte avec nos perspectives limitées, avec nos incompréhensions humaines et nous laissons Dieu nous parler, nous découvrir l'horizon, nous ouvrir l'avenir... Jésus explique aux pèlerins d'Emmaüs "*dans toutes les Ecritures ce qui le concernait*". Il n'y a rien d'autre à prêcher que cet **Amour Infini de Dieu manifesté**

en Jésus Christ, et de faire découvrir toutes les dimensions de cet Amour. C'est ainsi que nous quittons notre perspective étroite, nos désespoirs humains pour que Dieu élargisse notre vision et nous fasse entrer dans son Projet d'Amour pour tous les hommes.

Ce n'est pas simplement une explication intellectuelle, cérébrale, ou un catéchisme formel, mais cette Parole d'amour opère véritablement une transformation intérieure : *"Notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?"* Car peu à peu, ils comprennent que cette Parole Divine est la réponse à leurs interrogations et questions, qu' elle est un baume sur leurs souffrances, une consolation dans leurs épreuves, ce qui leur permet de réorienter fondamentalement toute leur vie.

Ils peuvent alors témoigner de leur foi en réponse à la Parole de Dieu !

c) Avant célébration de la Cène

Lecture Biblique III : Luc 24, 28-32

Méditation III

Mais tout n'est pas encore fini...Les yeux des pèlerins ne sont pas encore ouverts, ils ne reconnaissent pas encore pleinement Celui qui les accompagne dans leur cheminement. Il faut encore passer à l'intérieur de l'auberge, dans un espace intime, pour qu'à la fraction du pain, **ils reconnaissent le Christ Ressuscité.**

On a souvent vu dans ce geste de la fraction du pain **la Sainte Cène** célébrée par Jésus la veille de Sa mort et qu'il laisse comme signe de sa présence pour l'Eglise de tous les temps. Et c'est pourquoi d'ailleurs on peut faire cette lecture symbolique de ce récit des pèlerins d'Emmaüs ! Ici, il n'y a plus de paroles, mais un simple geste, qui exprime le don de soi de Jésus pour les hommes... **Nous sommes vraiment là au cœur de la foi chrétienne...**Le Christ qui devient alors **le "Pain de Vie"** qui rassasie ce monde! On pourrait dire qu'il y a là une **expérience très forte, qui dépasse les limites du langage** : la lumière vient alors sur les disciples, leurs yeux s'ouvrent...et Jésus disparaît aussitôt! Est-ce que cela signifie un retour à la case départ? Un nouvel abandon? Une absence irrémédiable? Non, mais c'est bien **une autre forme de présence que les disciples découvrent lors de la fraction du pain.**

Dieu n'est plus alors seulement une réalité extérieure, mais il devient intérieur à chacun de nous, c'est **"la Vie de ma vie"** pour reprendre l'expression de st Augustin. **Un Dieu plus intime que ma plus profonde intimité.** Le Christ s'est donné à nous dans le pain et le vin, afin que nous soyons en pleine communion avec lui et les uns avec les autres...C'est pourquoi, le Jésus terrestre peut disparaître ! Il est Vivant désormais en chacun de nous par son Esprit...

d) Avant la bénédiction

Lecture biblique IV : Luc 24, 33-35

Aussitôt, après la fraction du pain, les pèlerins reviennent à leur point de départ, à leur vie quotidienne, mais totalement transformés. Ils peuvent à leur tour être témoins de la Résurrection, témoins de cette Vie en plénitude du Christ qui a changé en profondeur leur compréhension de la réalité.

D'où le culte est un envoi... dans le monde avec des forces renouvelées : La Bénédiction finale transmet l'énergie de la Résurrection pour que par tous nos gestes et paroles nous puissions aussi être des transmetteurs de la vie.